

Hommage à Jean de Neyman



Christian Retailleau, président du Comité du Souvenir dépose la gerbe, à l'arrière plan, Emile Raimbault notre porte drapeau.

Comme chaque année la rentrée pour le Comité est marquée par une cérémonie en hommage au dernier fusillé du département, le FTP Jean de Neyman, tombé le 2 septembre 1944 dans la poche de Saint Nazaire encore occupée par la Wehrmacht.

Dominique de Neyman, nièce de Jean, le sénateur Yannick Vaugrenard, Philippe Deguiral conseiller municipal en charge de la mémoire, Lydie Mahé, adjointe au maire, les représentants du Parti communiste français et de la CGT, assistaient à la cérémonie du 74^{ème} anniversaire organisée par le comité et la section nazairienne du PCF.

Le dépôt des gerbes de la municipalité, du Comité du souvenir et du PCF précédé d'une minute de silence, se conclut par le Chant des partisans entonné a cappella par le public.

Extrait de l'intervention de Guy TEXIER

Rendre hommage chaque année à Jean, à ceux de la Résistance, (...) n'est pas seulement un devoir, c'est aussi un travail de mémoire pour rappeler que dans les périodes les plus sombres, les plus difficiles, seule la conscience individuelle de chaque être, conduit à la conscience collective, (...) C'est en 1940 et même avant, qu'ils ont pris conscience du danger du fascisme, du danger de la progression des idées de l'extrême droite en Europe dans les années 1930. Aujourd'hui le ciel de l'Europe, de la France, s'assombrit à nouveau, le terme populisme se substitue au terme d'extrême droite. «*Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde*» écrivait Albert CAMUS. «*Laisser aller le cours des choses, voilà la catastrophe*» ajoutait Walter BENJAMIN, et pourtant la catastrophe est là.(...)

Le crédo de l'extrême droite pour mieux masquer son soutien aux puissances de l'argent, du capitalisme aujourd'hui qualifié de libéral, est d'utiliser les mots qui flattent de bas instincts, du corporatisme étroit, des obscurantismes religieux ou politiques. Celui qui vient d'ailleurs, celui qui est différent, deviennent les boucs émissaires responsables de la crise, du chômage, du mal vivre, du mal être.

Rendre hommage à Jean, à ceux de la Résistance, c'est aussi rappeler que d'abord la Résistance s'est

organisée sur le sol national, parce que la Résistance a été avant tout une résistance populaire, ouvrière au sens large du terme. (...) *François MAURIAC écrit « seule dans sa masse, la classe ouvrière est restée fidèle à la France profanée »* Elle répondait à un idéal de paix, de liberté, de tolérance, de progrès social. Sans conscience il n'y a pas d'idéal, sans idéal il n'y a pas de résistance, c'est alors la résignation, la capitulation qui s'installent et cela conduit à la servitude.

Aujourd'hui, il y a une volonté d'effacer le rôle et la place de cette résistance populaire surtout son héritage: le programme du CNR, *Les jours heureux* et son application de 1945 à 1947, détruit de manière programmée et systématique, depuis près de trois décennies. Aujourd'hui le gouvernement MACRON/ PHILLIPE, veut en finir avec ce qu'il en subsiste: la Sécurité Sociale, le droit du travail et le statut des fonctionnaires(...)

Dans la dernière lettre à ses parents JEAN écrit *"Sachez vous consoler de ma perte, car je me considère comme un élément, un petit chaînon dans l'évolution de notre monde et puisque nous sommes dans la période du gros travail, et qu'il doit y avoir d'innombrables chaînons de brisés et d'usés, peu importe au total qu'ils le soient de façon rationnelle, individuelle..."*



C'est un appel à chacun et à tous à résister, individuellement, collectivement, face au renoncement, à la tolérance des pouvoirs, qui se servent de ces situations pour exister et poursuivre leur politique réactionnaire, anti démocratique et anti sociale.

Jean a choisi de résister avec l'idéal, le courage que nous lui connaissons, animateur d'un groupe de résistants qu'il a su convaincre par son charisme, sa volonté de refuser de courber le dos, il a su montrer que combattre en sachant les risques que l'on prend sont grands, cela peut être le sacrifice de sa vie, était la voie de la liberté et de la libération.

Jean a fait ce choix, en conscience et nous sommes fiers de lui, de son courage et nous ne l'oublierons pas.

Agenda: Dates à retenir

L'Assemblée Générale du Comité se déroulera le 26 janvier 2019 à la GENESTRIE au Gâvre

Les cérémonies en hommage aux FTP Nantais se dérouleront les 31 janvier, 2 et 3 février 2019 au terrain du Bêle, à Sainte Luce et au cimetière de La Chapelle-Basse-Mer.